5. LE MODE INDICATIF

Le présent de l'indicatif



L'ENFANT ET LES LOUPS

Je n'ai pas fait attention que la nuit tombait vite. Le temps était bas. Il avait mouillé dans la journée. Me voilà sur la route... J'entends des pattes derrière moi... Je m'arrête.

Je quitte mes sabots. Je les garde dans ma main. Je passe sur l'accotement et je me mets à courir tant que je peux, en veux-tu en voilà! Je les entendais sur mes talons. Je voyais qu'il en sortait de partout, j'en voyais partout.

Ils m'ont suivi jusqu'à la sortie de la forêt...

Maurice Fombeure (*La Rivière aux Oies*, Éd. de la Fenêtre ouverte).

Observons et réfléchissons.

1. C'est un souvenir d'enfance que raconte l'auteur : à quoi le voyons-nous ? ***Quels temps du passé*** sont employés dans le texte ?

2. A quel moment l'auteur emploie-t-il ***le présent*** pour narrer des faits passés ? Ne semble-t-il pas que la scène, à ce moment, ***revive sous nos yeux*** et que l'émotion du narrateur nous gagne ? Quels sont les verbes employés ***au présent de narration ?***

3. Notons que ces verbes pourraient être ***au passé simple,*** temps qui note avec précision la suite chronologique des faits passés ; mais ces faits ne nous apparaîtraient pas comme présents devant nous.

4. Remarquons l'orthographe des formes verbales ***j'entends, je mets, je peux, veux-tu.*** Conjuguons au présent de l'indicatif les verbes ***pouvoir*** (je peux ou je puis), ***vouloir, valoir.***

5. ***Il avait mouillé :*** l'auteur a employé une tournure familière, mais pittoresque pour exprimer qu'il avait plu.

LEÇON

A. L'indicatif est le mode de la réalité.

a) **Il énonce, constate un fait réel — présent, passé ou futur.** Il s'oppose au subjonctif qui, au lieu d'énoncer un fait réel, marque un fait incertain, envisagé par l'esprit et soumis aux sentiments de celui qui parle.

Indicatif	Subjonctif
1. Je sais ***qu'il vient,*** qu'***il viendra*** (fait réel, constaté).	Je souhaite ***qu'il vienne*** (fait possible, mais incertain, soumis au souhait, au désir).
2. ***Il part*** (fait réel, énoncé).	***Qu'il parte !*** (on exprime un désir, une volonté).

b) **L'indicatif est le mode le plus usité.**

Il comprend **huit temps,** auxquels il faut ajouter des passés surcomposés, ainsi qu'un futur dans le passé et un futur antérieur dans le passé.

Présent : je finis.
Imparfait : je finissais.
Passé simple : je finis.
Passé composé : j'ai fini.
Passé antérieur : j'eus vite fini.
Plus-que-parfait : j'avais fini.
Passé surcomposé : j'ai eu vite fini.
Plus-que-parfait-surcomposé : j'avais eu vite fini.
Futur simple : je finirai.
Futur antérieur : j'aurai fini.
Futur par rapport au passé : je savais qu'*il finirait* bientôt.
Futur antérieur par rapport au passé : je savais qu'*il aurait* bientôt *fini*.

B. Les valeurs du présent de l'indicatif.

a) Le présent exprime une action ou un état qui existe au moment même où l'on parle : en ce moment, la pendule *sonne*. **C'est le présent momentané.**

b) Mais, dit Boileau, « Le moment où je parle est déjà loin de moi » et souvent l'action présente se prolonge et dure : *il est* malade et *il souffre* depuis quatre jours. **C'est le présent prolongé.**

c) Le présent peut même marquer une action répétée et habituelle, qui parfois remonte à un passé lointain et se prolonge dans un avenir indéterminé : *il aime* la musique ; *il est* travailleur, et *se donne* à sa

tâche ; *il va* chaque jour à l'usine. **C'est le présent d'habitude.**

d) Il y a même des présents qui expriment des faits généraux d'ordre scientifique ou moral, des faits d'expérience vrais **dans tous les temps :** la terre *est* ronde ; *elle tourne* autour du soleil ; qui *se ressemble s'assemble.* **C'est le présent de vérité générale.**

e) Lorsqu'on dit : *il vient* de partir, le présent a le sens d'**un passé rapproché,** et lorsqu'on dit : *il va* partir ; *j'arrive* dans un instant, le présent a le sens **d'un futur proche.** Dans les deux vers suivants, le présent a d'abord la valeur *d'un passé immédiat,* puis celle *d'un futur immédiat* :

« Mais hier *il m'aborde,* et, me serrant la main :

— Ah ! Monsieur, m'a-t-il dit, je vous *attends* demain ». *(Boileau)*

f) Le présent peut exprimer **une action accomplie :** le dîner *est servi ;* les raisins *sont vendangés.*

C. Le présent de narration ou présent historique.

a) **Dans un récit au passé, souvent le narrateur ou l'historien substitue le présent au passé :** c'est le *présent de narration* ou *présent historique* qui rend le récit alerte et vivant comme s'il était présenté réellement sous nos yeux à l'instant même.

1. ***Le loup et l'agneau.*** Un agneau se désaltérait dans le courant d'une onde pure. Un loup ***survient*** à jeun. *(La Fontaine)*

2. ***Peur d'enfants.*** La frayeur me reprit, mais si fortement que je perdis la tête... Je ne savais plus où j'étais... Enfin ***j'aperçois*** la porte, ***je viens*** à bout de sortir du temple et ***je m'en éloigne...*** *(J.-J. Rousseau,* Confessions)

3. ***Apparition de la druidesse Velléda...*** Une femme conduisait l'esquif, elle chantait en luttant contre la tempête et semblait se jouer des vents. Bientôt, ***elle touche*** la rive, ***s'élance*** à terre, ***attache*** sa nacelle au tronc d'un saule, et ***s'enfonce*** dans les bois. *(Chateaubriand,* Les Martyrs)

Le présent de narration ou présent historique, succédant à un temps qui exprime le passé (imparfait ou passé simple), donne à ces *trois narrations* rapidité, vie, réalité, actualité.

b) **Un narrateur emploie parfois le présent de l'indicatif pour des faits éloignés dans l'avenir.** *Ce présent dans le futur* donne de la vie à la phrase : Dans dix ou vingt ans, cette plantation *me donne* des fruits et *je fais* l'expédition de mes poires et de mes pommes vers Paris.

RÉSUMÉ DE LA LEÇON

1. L'indicatif constate, énonce un fait réel, qu'il s'agisse d'un fait présent, passé ou futur.

Je sais qu'il ***vient,*** qu'il ***viendra,*** qu'il ***est venu.***

2. ***Le présent de l'indicatif*** exprime une action qui se produit au moment où je parle. Cette action présente peut être habituelle ou même être vraie dans tous les temps.

L'horloge **sonne** midi.
Il travaille régulièrement.
La terre **est** ronde.

3. ***Le présent de narration*** ou présent historique rend le récit alerte et vivant

L'agneau se désaltérait, le loup ***survient*** et ***l'interpelle.***

EXERCICES

1 *Sachons conjuguer correctement les verbes.*

Écrivez chaque verbe à la 1re personne du singulier et du pluriel : présent de l'indicatif.

Ex. : *je sers, nous servons.*

1. Servir. 2. Serrer. 3. Lier. 4. Lire. 5. Cueillir. 6. Courir. 7. Dire. 8. Faire. 9. Devenir. 10. Donner. 11. Atteindre. 12. Boire. 13. Coudre. 14. Croire. 15. Craindre. 16. Prendre. 17. Tordre. 18. Moudre. 19. Joindre. 20. Résoudre.

2 ***Présent de l'indicatif :*** *Verbes en eter, eler, ger, cer, ayer, oyer, uyer. Écrivez les 1res personnes du singulier et du pluriel des verbes suivants :*

Ex. : *Je jette, nous jetons.*

1. Jeter. 2. Appeler. 3. Chanceler. 4. Ruisseler. 5. Épousseter. 6. Manger. 7. Assiéger. 8. Lancer. 9. Placer. 10. Avancer. 11. Payer. 12. Noyer. 13. Effrayer. 14. Appuyer. 15. Aboyer. 16. Envoyer. 17. Balayer. 18. Essuyer. 19. Acheter. 20. Geler. 21. Mener.

3 ***Premiers pas.***

Il lève le bras, il rougit, retient son haleine. Attention! L'équilibre! Il va le trouver, il le trouve, il l'a trouvé. Victoire! Le voilà parti. Il a l'air ébloui, un peu ivre. Il avance, lâchant un cri d'allégresse qui ressemble à un cri d'angoisse. *(Georges Duhamel)*

a) ***Recopiez les verbes*** qui sont au présent de l'indicatif.

b) Quelle est *la valeur du présent* dans la proposition « ***il va*** *le* ***trouver*** » ? Quel est le sens de cette expression ?

c) ***Ne semble-t-il pas que ces trois actions :*** *il va le trouver, il le trouve, il l'a trouvé,* n'en fassent qu'une ? Dites pourquoi.

d) ***Il avance :*** conjuguez ce verbe au présent de l'indicatif.

e) Fonction des adjectifs ***ébloui, ivre,*** — du pronom ***le*** dans « ***il va*** *le* ***trouver*** ».

f) ***Relevez une proposition subordonnée relative*** et dites sa fonction.

4 *Écrivez trois fois ce texte en mettant les verbes au présent de l'indicatif, —* d'abord *à la 1re personne du singulier,* puis *à la 2e personne du pluriel,* enfin *à la 3e personne du pluriel.*

Après chaque verbe indiquez sa forme : ***active, passive ou pronominale.*** Recopiez deux *propositions subordonnées relatives* et donnez leur fonction.

Ex. : Je saute (forme active), etc...

Pour admirer le Niger. Je *(sauter)* en voiture et *(se faire* conduire*)* à Sotaba à quelques kilomètres en aval. Je *(s'engager)* sur les tronçons de la chaussée. Je *(gagner)* quelques rochers contre lesquels *(se faufiler)* la majesté du fleuve et que je *(partager)* avec de blancs échassiers occupés de pêche. *(Maurice Bedel)*

5 ***Construction du paragraphe.***

Écrivez les verbes au présent de l'indicatif en indiquant leur forme (active, passive ou pronominale) : puis, sur ce modèle, construisez un court paragraphe sous ce titre : c'est l'été ; ou ce sont les vacances (que faites-vous ?)

C'est l'automne. C'est l'automne : je *(gauler)* les noix ; la perche que je *(brandir)*, trois fois plus haute que moi, m' *(entraîner)* ; ou bien j' *(écorcer)* des châtaignes à grands coups de sabots ; ou bien je *(se pendre)* aux branches des coudriers et elles m' *(emporter)* en plein ciel. *(Jean Guéhenno)*

6 ***De ma cachette.***

Je distinguai alors, à peu de distance sous les arbres, la silhouette à demi écroulée, et m'aperçus avec un dépit qui m'ôta toute envie de sortir de ma cachette, qu'un filet de fumée s'échappait des ruines. Pendant que je réfléchissais au moyen de tourner cet obstacle imprévu, j'entendis soudain derrière moi le hennissement malencontreux de mon cheval se répercuter à travers bois ; et presque aussitôt la silhouette d'un homme, le fusil à la main, se détacha de la maisonnette.

(Julien Gracq, Le Rivage des Syrtes, José Corti, édit.)

a) ***A quels temps du passé*** sont les verbes de ce texte ?

b) ***Écrivez tous les verbes au présent de narration.***

c) ***Dans la 1re phrase, relevez une proposition subordonnée relative*** et ***une proposition subordonnée conjonctive*** et dites leur fonction.

d) ***Conjuguez au présent de l'indicatif*** les verbes *distinguer, apercevoir.*

7 ***Dites la valeur du présent de l'indicatif :*** *présent momentané, — présent prolongé, — présent d'habitude, — présent de vérité générale, — présent historique ou présent de narration, — futur rapproché ou passé rapproché.*

Ex. : ***arrive :*** présent ayant la valeur d'un futur *(arrivera).*

1. Et ce jour effroyable arrive dans deux jours. *(Racine)*

2. Mais je vais me venger de vous, cousin damné, épouvantablement, quand j'aurai déjeuné. *(V. Hugo)*

3. Le matin, je me lève et je sors de la ville. *(H. de Régnier)*

4. En cet instant, le village s'anime tout entier de l'esprit des jours anciens. *(P. Loti)*

5. Après qu'il eut brouté, trotté, fait tous ses tours, Jeannot Lapin retourne aux souterrains séjours. *(La Fontaine)*

6. Il ouvrit, il posa sa lampe, puis il entre, pieds nus. *(P.-L. Courier)*

7. Papa vient de perdre sa place. *(Jules Romains)*

8. On a souvent besoin d'un plus petit que soi. *(La Fontaine)*

9. L'amitié est ingénieuse et se rit des obstacles. *(A. France)*

10. Mais cependant, mon fils, tu meurs si je n'arrête
Le fer que le cruel tient levé sur ta tête. *(Racine)*

11. Je sors de chez un fat qui, pour m'empoisonner,
Je pense, exprès, chez lui, m'a forcé de dîner. *(Boileau)*

8 ***Le Coche et la Mouche.***

Femmes, moine, vieillards, tout était descendu,
L'attelage suait, soufflait, était rendu.
Une mouche survient, et des chevaux s'approche,
Prétend les animer par son bourdonnement,
Pique l'un, pique l'autre, et pense à tout moment
Qu'elle fait aller la machine. *(La Fontaine)*

a) ***Quelle est ici la valeur du présent ?***

b) ***Analysez le verbe*** de la 1re proposition. Quel est son sujet ?

c) ***Nature*** et ***fonction*** des propositions contenues dans les quatre derniers vers.

9 ***L'emploi du présent de narration dans un récit.***

Écrivez le début du récit à *l'imparfait de l'indicatif*, et la suite au *présent de narration.*

L'examen du jeune Drouot.

C' *(être)* durant l'été de 1793. Une nombreuse et florissante jeunesse *(se presser)* à Châlons-sur-Marne, dans une des salles de l'École d'artillerie. Le célèbre Laplace y *(faire)* au nom du gouvernement l'examen de cent quatre-vingts candidats au grade d'élève sous-lieutenant. La porte *(s'ouvrir)*. On *(voir)* entrer une sorte de paysan, petit de taille, l'air ingénu, de gros souliers aux pieds et un bâton à la main.
Un rire universel *(accueillir)* le nouveau venu. On *(attendre)* avec impatience le tour du petit paysan. Il *(venir)* enfin. Dès les premières questions, Laplace *(reconnaître)* une fermeté d'esprit qui le *(surprendre)*. Il *(pousser)* l'examen au delà de ses limites naturelles : les réponses *(être)* toujours claires, précises, marquées au coin d'une intelligence qui *(savoir)* et qui *(sentir)*. *(Lacordaire)*

10** ***L'enfant et le Poète.

Enfant, vous êtes l'aube et mon âme est la plaine
Qui des plus douces fleurs embaume son haleine
Quand vous la respirez.
Mon âme est la forêt dont les sombres ramures
S'emplissent pour vous seul de suaves murmures
Et de rayons dorés. (*Victor Hugo,* Les Feuilles d'automne)

a) Quelle est dans cette strophe la valeur du *présent de l'indicatif ?*

b) Quels mots et groupes de mots sont ***attributs du sujet ?***

c) ***Relevez deux subordonnées relatives*** et dites leur fonction, puis *une proposition subordonnée circonstancielle de temps.*

d) Essayez de résumer en une phrase ***l'idée essentielle*** de cette strophe.

11 DICTÉE

Les profondeurs sous-marines

Le scaphandre autonome a fait du plongeur nu, paralysé par l'asphyxie, un promeneur riche de loisir, un badaud des profondeurs. A sa condition terrestre l'homme vient d'ajouter une condition aquatique. Ce conquérant d'un espace inespéré se meut dans l'épaisseur de la mer comme le dormeur vole en rêve. Passer la frontière n'est rien. Lorsque la surface s'est refermée sur le corps bien lesté, il reste à descendre. Il est permis d'hésiter au bord d'une nuit bleue. Ici commence la Mer... S'y aventurer, ce n'est pas seulement découvrir un autre aspect du monde, c'est essayer une autre forme de la vie humaine, connaître un autre éclairage de l'esprit. Affranchi de la pesanteur, le plongeur s'engage dans les cieux liquides offerts à des glissades sans chute. Pour la première fois, il fend la même eau que les poissons et frôle les mêmes algues. La féerie qu'il avait entrevue est à portée de ses mains. Il cueille des joyaux qui vont s'éteindre et mourir sous le soleil au retour d'un voyage qui n'était pas plausible.

Philippe Diolé (Les Passagers de la mer, Albin Michel).

12 *Questions.*

1. Montrez que ***la 1re phrase*** *résume le texte.*

2. Qu'est-ce donc qu'un ***scaphandre autonome ? un badaud des profondeurs ?*** Citez quelques mots de la famille du mot ***aspect.***

3. *a*) ***Qui vont s'éteindre et mourir.*** Quelle est ici la valeur de ce *présent ?*

b) ***Relevez les propositions subordonnées*** de la dernière phrase, donnez leur forme et leur fonction. Quelle est la proposition ***principale ?***

13 ***Vocabulaire. Féerie sous-marine :*** *les deux dernières phrases de la dictée.*

a) Qu'est-ce qu'une ***féerie ?*** De quelle féerie s'agit-il ? Employez dans une phrase le nom ***féerie*** et dans une autre phrase l'adjectif ***féerique.***

b) ***Il cueille des joyaux :*** quels sont ces joyaux ? Pourquoi s'***éteignent-ils*** et ***meurent-ils*** bientôt ?

c) Citez quelques mots de la famille de ***voyage.*** Sens de l'adjectif ***plausible ;*** employez-le dans une phrase.

14 ***Composition française.*** Développez un sujet ayant pour titre, ***à votre choix :***

Les joies d'un badaud, ou les joies d'un promeneur, ou les joies d'un touriste, d'un campeur, d'un skieur, etc.

